



## PARTICIPATION À NUTRIQUÉBEC: CROYANCES DES PERSONNES ISSUES DE MILIEUX DÉFAVORISÉS

Côté, M<sup>1,2</sup>, Lapointe, A<sup>2</sup>, Laramée, C<sup>2</sup>, Lemieux, S<sup>1,2</sup>, Desroches, S<sup>1,2</sup>, Bélanger-Gravel, A<sup>3</sup>, Lamarche B<sup>1,2</sup>.

<sup>1</sup>École de nutrition, Université Laval, <sup>2</sup>Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels, Université Laval, <sup>3</sup>Département d'information et de communication, Université Laval

**Introduction** : NutriQuébec est une étude prospective sur Internet qui a pour but d'étudier la relation entre l'alimentation et la santé dans la population québécoise par l'entremise de questionnaires annuels. Le recrutement et la rétention de gens issus de milieux défavorisés, connus pour être difficiles à recruter dans les études en santé, seront des défis majeurs à l'obtention d'un échantillon représentatif de la population.

**Objectif** : La présente étude qualitative visait à identifier chez des gens issus de milieux défavorisés les croyances comportementales, normatives et de contrôle à participer à l'étude NutriQuébec ainsi qu'à cerner leurs préférences quant aux méthodes de recrutement.

**Méthodes** : Quatre groupes de discussion ont été réalisés dans des centres communautaires de la région de Québec. Les croyances des sujets quant à leur participation hypothétique à l'étude NutriQuébec associées aux construits de la Théorie du comportement planifié soit à l'attitude, à la norme subjective et à la perception de contrôle ont été identifiées. Pour ce faire, les groupes de discussion ont été enregistrés, transcrits et codés par deux personnes à l'aide de NVivo.

**Résultats** : Les participants (N=28) étaient âgés entre 28 et 72 ans. Les principaux avantages à participer à l'étude NutriQuébec étaient d'améliorer les habitudes de vie, d'améliorer la santé collective et de soutenir la recherche. Le seul désavantage était le temps pour compléter les questionnaires (estimé à 2 heures). Peu de participants ont identifié des personnes qui approuveraient ou désapprouveraient leur participation. Les principaux facilitants étaient l'obtention d'un bilan de santé, les incitatifs financiers et la possibilité de remplir les questionnaires autrement que sur Internet. La principale barrière



était le manque d'accès à Internet. Les moyens de recrutement préférés étaient l'Internet, la télévision et les centres communautaires.

**Conclusion** : Ces résultats permettront de mieux adapter les méthodes de recrutement et de rétention de l'étude NutriQuébec pour obtenir un échantillon représentatif.